

## Early Journal Content on JSTOR, Free to Anyone in the World

This article is one of nearly 500,000 scholarly works digitized and made freely available to everyone in the world by JSTOR.

Known as the Early Journal Content, this set of works include research articles, news, letters, and other writings published in more than 200 of the oldest leading academic journals. The works date from the mid-seventeenth to the early twentieth centuries.

We encourage people to read and share the Early Journal Content openly and to tell others that this resource exists. People may post this content online or redistribute in any way for non-commercial purposes.

Read more about Early Journal Content at <a href="http://about.jstor.org/participate-jstor/individuals/early-journal-content">http://about.jstor.org/participate-jstor/individuals/early-journal-content</a>.

JSTOR is a digital library of academic journals, books, and primary source objects. JSTOR helps people discover, use, and build upon a wide range of content through a powerful research and teaching platform, and preserves this content for future generations. JSTOR is part of ITHAKA, a not-for-profit organization that also includes Ithaka S+R and Portico. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.

sure qu'on aura décrit un plus grand nombre d'êtres; ne nous laissons donc pas atteindre par le découragement; les observations recueillies avec soin et dans le seul but de découvrir la vérité sont des pierres d'attente, à l'aide desquelles s'élèvera peu à peu le glorieux édifice de la science. »

Ainsi que l'avance M. Boreau, les diverses formes de Sedum du groupe Telephium cultivées, ou souvent transplantées dans les jardins conservent un facies qui permet de ne pas les confondre à première vue; les feuilles surtout paraissent très-caractéristiques. Mais cette simple culture suffit-elle pour éprouver la constance de ces formes qu'on élève un peu précipitamment au rang d'espèces? Nous ne le pensons pas. A notre sens, il faut des semis et des semis répétés dans des conditions différentes de sol et d'exposition.

F. C.

Flora von Mittelthüringen. — Ein systematisches Verzeichniss der in den Umgegenden von Stadtilm, Kranichfeld, Arnstadt, Ohrdruff, Gotha, Erfurt, Weimar, Buttstedt, Cölleda, Sömmerda, Weissensee und Tennstedt wildwachsenden und häufiger cultivirten Pflanzen, nebst Angabe ihrer Standorte und Fundorte, bearbeitet von Hugo Ilse (1).

Le centre de la Thuringe a été, depuis plus d'un siècle, exploré par un grand nombre de botanistes. Plusieurs de ceux-ci ont donné le résultat de leurs recherches dans

<sup>(1)</sup> Un vol. in-8°, de 365 pages; Erfurt, 1866. (Extrait du Jahrbüchern der Königl. Preuss. Academie gemeinnütziger Wissenschaften zu Erfurt.)

divers ouvrages, qui ont fourni à M. Ilse des matériaux pour composer sa Flore. En 1850, Fr. Chr. H. Schönheit publiait son *Taschenbuch der Flora Thüringens*. Depuis la publication de cette Flore, M. Ilse ou ses collaborateurs ont découvert trente-quatre nouvelles espèces indigènes non signalées avant eux et vingt-cinq espèces introduites, subspontanées ou naturalisées. Le nombre des espèces indigènes et naturalisées énumérées par l'auteur s'élève à 1151.

La Flore du centre de la Thuringe est un catalogue raisonné qui paraît être fait avec le plus grand soin en ce qui concerne la géographie botanique. Il offrira d'excellents matériaux à ceux qui voudront s'occuper de la dispersion des espèces allemandes et de leurs relations avec la nature minéralogique des terrains. Il nous serait agréable d'entrer dans des détails sur le personnel de la Flore en question, mais cela nous entraînerait trop loin et n'aurait, en outre, qu'une valeur secondaire au point de vue de la Flore de Belgique. Nous nous contenterons d'extraire quelques faits qui pourront être utiles à nos amateurs du pays.

M. Ilse a eu surtout en vue la distribution géographique des plantes de sa contrée et n'est que très-peu entré dans des considérations phytographiques; aussi, aurons-nous peu de chose à citer sous ce dernier rapport.

Pyrus Aria × aucuparia Irmisch (P. hybrida Sm., Sorbus hybrida L., S. fennica Kalm.). — Présente la forme suivante : a. P. thuringiaca Ilse. Feuilles à base non pinnatiséquées, mais seulement dentées. Cette forme est un retour à P. Aria (P. aucuparia × Aria, P. scandica Babingt., P. intermedia Ehrh., Sorbus scandica Fries, Crataegus Aria var. scandica L.).

Pyrus Aria × torminalis Irmisch (Sorbus latifolia Pers., Crataegus hybrida Bechst., Azarolus hybrida Borkh.). Se présente sous les trois formes suivantes : a. P. acutiloba. Feuilles à lobes amples, aussi longs que larges, longuement aigus, presque semblables à ceux de P. torminalis. Les feuilles de cette forme ressemblent tellement à celles de ce dernier qu'elles ne peuvent en être distinguées que par le tomentum persistant de leur face inférieure. b. P. dentata. Feuilles à lobes ovales-triangulaires, presque aussi longs que larges, brièvement aigus. Les feuilles de cette forme, qui constitue le vrai Sorbus latifolia de Persoon, tiennent le milieu entre celles de la forme précédente et celles de la forme suivante. c. P. paucicrenata. Feuilles à lobes nuls ou très-peu nombreux, petits et subobtus. Cette forme est un retour à P. Aria (P. torminalis  $\times$  Aria).

LILIUM MARTAGON L. — Offre la forme suivante: a. L. campanulatum Ilse. Périgone campanulé, à pièces presque droites, non enroulées à leur pointe. Pour le reste, comme dans le type.

CAREX LEPORINA × REMOTA Ilse. La description de cette hybride a été publiée dans les Verhandlungen des botanischen Vereins für die Provinz Brandenburg, etc., 5 Heft, p. 224 seq.

MELICA CILIATA L. (Beckeria montana Bernh.). — Présente la variété suivante: a. M. nebrodensis Parl. (M. taurica C. Koch, M. glauca F. Schultz). Obs. — D'après l'auteur, cette plante ne peut être considérée tout au plus que comme une variété. Il l'a observée, notamment près de Kranichfeld, avec des feuilles adultes entièrement planes, feuilles qui après quelque temps et uniquement par suite de la sécheresse de la station s'étaient compliées; à la suite

de nombreuses recherches, il constata que la forme et les proportions relatives des glumes, aussi bien que la vestiture des glumelles, pouvaient être très-variables sur les mêmes souches (souches à nombreux chaumes).

Bromus asper Murr. — Outre le type, cette espèce offre deux variétés: a. B. intermedius llse. Gaînes des feuilles supérieures glabres. Grappe à entrenœud inférieur à deux rameaux fortement divergents l'un de l'autre. b. B. serotinus Beneken. Feuilles supérieures à gaînes velues. Le reste comme dans la variété précédente. La variété b. ne peut pas plus être considérée comme espèce que la variété a. Toutes deux fleurissent en même temps avec leur type et peuvent croître avec ce dernier pêle-mêle en grande masse.

F. C.

Herbarium kritischer, seltener und hybrider Pflanzen aus der Flora des Rheingebietes — 16 Lieferung, n° 876-943. — Herausgegeben von D' Ph. Wirtgen; Coblenz, 1866.

Dans ce fascicule sont publiées les espèces suivantes: Trollius europaeus L. forma major Wirtg. (Toutes les parties de la plante plus développées; feuilles caulinaires pétiolées, 5-7-partites.), Nuphar Spennerianum Gaud., Corydalis fabacea Pers., Barbarea stricta Andrz., Lepidium latifolium L., Neslia paniculata Desv., Viola elegans Spach, Drosera obovata M. et K., Drosera longifolia L., Polygala vulgaris L. var. oxyptera Koch, Polygala amara L. var. austriaca Koch, Cucubalus bacciferus L., Althaea hirsuta L., Lotus corniculatus L. var. salinus, Vicia dumetorum L., Vicia angustifolia Roth var. V. Bobartii Forst.,